respecter, aimer et pratiquer. La *Gazette des familles* aura de plus un chapitre sur l'agriculture et l'économie domestique.

Petite chronique agricole

M. le curé de Ste. Flavie, le Révd. M. Duguay, a envoyé à M. Brousseau, éditeur-proprétaire du *Courrier du Canada*, un chou de Siam qui surpasse par sa taille tous ceux que nous avons déjà mentionnés. Il pèse 18 livres, et mesure 36 pouces.

Toutes les personnes qui connaissent le mode de culture de M. Duguay ne sont point surprises de ses succès. Sa culture se fait avec ordre, soin et intelligence. Sans doute que le sol qu'il cultive est exceptionnellement favorable à la culture de certaines plantes, mais il l'est également pour les voisins. Cette circonstance n'ôte donc rien au mérite réel. Nous avons eu par le passé occasion de mentionner les succès agricoles de ce Monsieur, et nous sommes heureux d'avoir encore à les signaler aujourd'hui. Dans la culture, M. Duguay n'a pas uniquement en vue les profits qu'elle peut lui rapporter, ses vues s'élèvent plus haut, ce qu'il veut avant tout, c'est de donner le bon exemple à ses paroissiens, c'est d'encourager et de répandre au milieu des siens le goût de la bonne culture, de la culture améliorée. Ce patriotisme qui engendre le dévouement, qui ignore les bas instincts de l'égoïsme, devenant de plus en plus rare dans le monde, est toujours vivace au sein du clergé catholique. Et si l'odieuse jalousie de quelques envieux ne cherchait sans cesse à lui créer des entraves, que ne ferait-il pas? Les hommes de bien le comprennent et savent en profiter.

L'hiver approche; le beau temps de la semaine dernière s'est enfié précipitamment. Nous avons eu de la neige dimanche dernier. Dans l'après-midi elle s'est transformée en pluie, et vers la fin du jour nous avons eu un beau soleil. C'est là un des mille inconvenients du triste mois de novembre. De la neige, de la brume, des vents tour à tour tièdes et glacés, il peut nous en donner à satiété. C'est assurément le moins aimable de tous les mois de l'année, et il nous semble qu'il s'écoule bien plus lentement. Au commencement de cette semaine, nous avons eu un vent sud-ouest des plus violents, et qui n'a cessé qu'hier.

Le vapeur *Gaspé* est parti pour son dernier voyage dans le golfe la semaine dernière, et le vapeur *City of Quebec* mardi de cette semaine.

Le vapeur *Clyde* est aussi à la veille de terminer ses voyages au Saguenay. Cette année on aura lieu d'être satisfait du service de la ligne de vapeur qui s'est établie entre Québec et le Saguenay, elle a fait dignement son devoir, et jusqu'à la dernière saison. Les cultivateurs de ce vaste territoire ont dû se réjouir de cette amélioration. Les communications avec la ville et les paroisses de la rive sud et nord du fleuve sont devenues plus faciles pendant la saison de la navigation. Pour l'agriculture de cette localité c'est un bienfait, en ce sens qu'elle peut maintenant écouler plus aisément le surplus de ses produits.

Le *Pionner de Sherbrooke* nous apprend que M. Cochrane de Compton a fait une bonne vente d'animaux à un éleveur des Etats de l'Ouest. 1o. six bêtes à courtes cornes, dont deux sont des jeunes veaux, deux génisses d'un an, et deux vaches de 4 et de cinq ans; 2o. onze moutons *Costwold* et quatre pourceaux *Berkshire*. Chaque pièce de détail a été payée en moyenne \$1,366. Le tout a coûté \$9, 835. Quelques autres achats faits en même temps portent cette somme à plus de \$10,000.

On lit dans le *Constitutionnel*: Les voitures d'hiver vont retourner sous la remise, les grelots et les clochettes vont faire silence, voilà la terre qui nous revient. C'est l'été de la St. Martin que nous allons avoir après l'hiver des corneilles, comme les anciens nomment dédaigneusement les froids qui viennent de trop bonne heure. C'est fort heureux que les six pouces de

neige que nous avons eus disparaissent. En plusieurs paroisses de notre district, les patates, les navets, les choux de Siam ne sont pas encore récoltés. Il est même resté de l'avoine sur le champ, sans compter les immenses quantités de foin que les hautes eaux ont empêché d'engranger.

— Les nouvelles qui nous viennent de Matane, Ste. Luce et Métis, nous apprennent que les patates sont en grande abondance, contrairement aux autres parties du pays, mais qu'elles sont encore en grande partie en terre.

— On estime, d'après des données à peu près certaines, que le Haut-Canada aura, cette année, environ cinq millions six cent mille boisseaux d'orge à exporter. La récolte d'orge de l'Etat de New-York égalera au moins celle des meilleures années. Dans l'Illinois et dans le Wisconsin, la récolte de cette céréale est, dit-on, inférieure, pour la qualité, à celle d'une année ordinaire.

L'installation d'une nouvelle presse dans l'atelier de M. Proulx a été cause du retard apporté à la publication de la *Gazette* la semaine dernière et cette semaine.

RECETTE AGRICOLE

Moyen d'empêcher les étoffes de laine de "fouler"

Lorsque vous devez laver des flanelles ou autres étoffes de laines, préparez d'abord une bonne savonnure (eau de savon), en faisant bouillir de l'eau de pluie dans laquelle vous jetez de petits morceaux de savon, mais n'employez jamais de soda. Puis attendez que votre savonnure soit devenue tiède et faites-y tremper les étoffes que vous voulez laver.

Le lavage des étoffes de laine diffère beaucoup de celui auquel on soumet les toiles et les cotonnades, et, c'est en observant cette différence, que l'on prévient le foulage et le rétrécissement. Ainsi, vous ne devez jamais frotter les lainages avec un morceau de savon, ni avec la main, ni sur la laveuse, comme cela se pratique ordinairement; c'est le plus sûr moyen d'obtenir ce que vous voulez éviter. Les fibres de la laine contiennent un nombre infini de petits crochets qui s'accrochent les uns aux autres lorsqu'on les frotte, alors l'étoffe devient plus épaisse, mais en même temps ses dimensions diminuent.

Vous devez, au contraire, opérer de la manière suivante: Plongez et replongez à plusieurs reprises, dans une grande quantité de savonnure, l'étoffe que vous voulez laver et à chaque fois pressez-la fortement pour en faire sortir l'eau qu'elle contient, mais ne la tordez pas. Les tordeurs mécaniques, composés de deux cylindres en caoutchouc entre lesquels les étoffes passent, sont de beaucoup préférables au travail manuel; car, sans nuire à l'étoffe, ils en font disparaître l'eau si parfaitement qu'elle sèche en beaucoup moins de temps qu'elle ne le ferait autrement.

Lorsque l'étoffe est suffisamment lavée, rincez-la et faites-en sortir l'eau toujours par la compression.

Si le temps permet une dessiccation rapide, faites sécher à l'air libre; dans le cas contraire, vous pouvez faire sécher dans une chambre chauffée, mais évitez de mettre l'étoffe trop près d'un feu.

Avant de la soumettre au lavage, elle aura dû être battue, afin d'enlever la poussière et la boue qui auraient pu s'y attacher.

LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE

LXVIII

La prière des morts

(Suite.)

— Grand Dieu! que voulez-vous dire? s'écria Blanche, frappée d'un funeste pressentiment.

Le vieil Hubert se couvrit la figure de ses mains pour cacher